

# Extraits articles revue n°18

## UNE HEUREUSE DÉCOUVERTE

Isabelle TAVEL

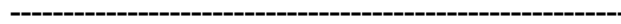
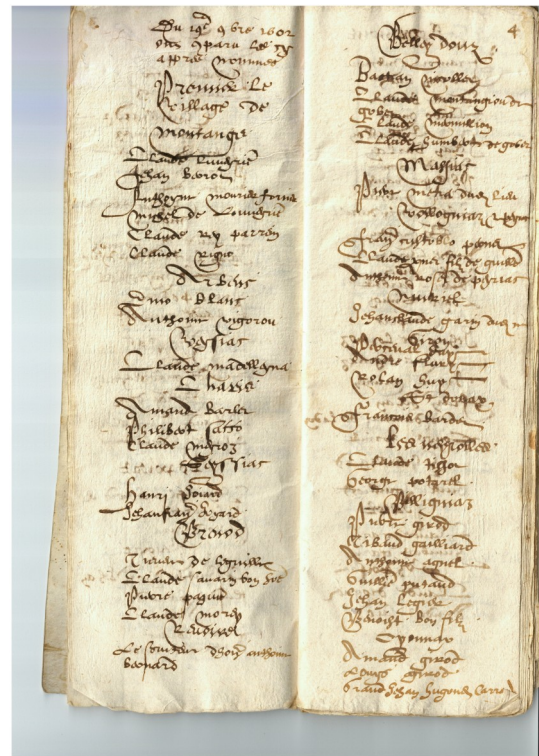
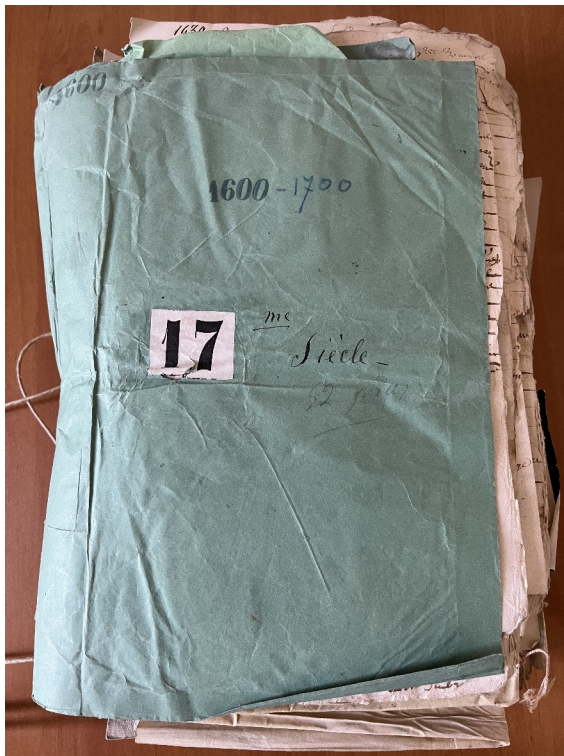
L'ancienne maison de justice de Montréal se vide.

Dans le grenier, restent encore quelques cartons à trier et à jeter. L'un d'eux est correctement fermé et un peu lourd ... Il semble bien rempli ... Il faut vérifier ce qu'il contient avant de jeter ...

Ouvert, le carton révèle de nombreux documents, classés en deux liasses séparées. Sur la première, il est noté « 17 me 1600 – 1700 52 pièces » et sur la seconde « 18 me 1750 - 1800 ». Les documents semblent d'époque ... parfois difficilement compréhensibles, surtout ceux concernant le début du XVII<sup>e</sup> siècle.

La propriétaire décide de faire don de ces documents anciens à la commune de Montréal-la-Cluse. Ils pourront rejoindre le fond des archives communales et seront ainsi préservés et protégés.

Une question se pose : Que sont devenus la liasse manquante (1700 – 1750) et ses précieux documents ? ...



# DE LA FOUILLE À L'ARCHÉOLOGIE EXPÉRIMENTALE

Anne-Siegrid Adamowicz  
Musée archéologique d'Izernore

**Chapô** : La nouvelle exposition temporaire intitulée « *Puits de savoirs : 240 ans de fouilles à Izernore* », s'attache à retracer l'histoire des recherches menées sur la commune depuis 1784. Les plus récentes ont révélé du matériel archéologique inédit et confirmé la présence d'ateliers à Izernore. Un travail commun entre scientifiques et techniciens met en lumière, grâce à l'archéologie expérimentale, les gestes et matières employés à l'époque.

## *Réplique de semelles en bois.*

Deux semelles complètes retrouvées dans des puits en eau, à l'occasion des dernières fouilles ont inspiré l'idée de faire réaliser deux répliques à Christophe Picod, chercheur-tourneur, qui travaille régulièrement avec des musées. Il recrée des copies exactes des objets en employant les gestes et les outils d'autrefois, en collaboration avec les archéologues spécialistes, tendant au plus proche de l'état initial de l'objet. Ainsi, une copie de chaussures d'enfant pourra se prêter à l'expérience de l'usure, grâce aux nombreux essayages du public, toujours dans le cadre de l'archéologie expérimentale...



---

# PLAN-RELIEF D'ÉCHALLON

## UNE BELLE HISTOIRE

Jacques HUMBERT & Michel ROLANDEZ

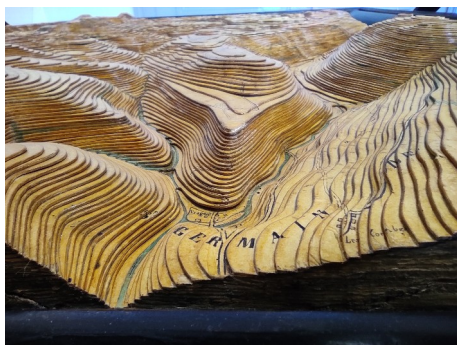
À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le village d'Échallon se fait connaître en France par un plan-relief de la commune réalisé par son instituteur Claude MARGUIN. Ce magnifique plan est primé en 1883 aux expositions géographiques de Bourg-en-Bresse et de Douai (Nord) ainsi qu'en 1884 à Toulouse.

Claude MARGUIN en fait don à la commune et le conseil municipal en est si fier qu'il lui accorde une gratification.

Accroché de nombreuses années dans la salle du Conseil à la mairie puis remisé dans la salle des archives, ce magnifique plan réalisé en bois et carton, en trois dimensions, est d'une exactitude remarquable. Officiellement inscrit le 5 juin 2009 sur l'inventaire des objets mobiliers classés du département de l'Ain

### Structure du plan-relief

Sur une structure centrale en bois clouée à un cadre en bois peint en noir, des lamelles en carton d'environ 1 mm sont collées les unes sur les autres et découpées de façon à former les courbes de niveau des reliefs géographiques de la commune d'Échallon et alentours...



---

# Les ARBRES de SULLY dans l'AIN

Guy PORET

Ce sont des arbres qui ont été plantés en grand nombre, il y a quatre siècles, dans nos pays de l'Ain et dont la plupart n'ont pas vécu plus d'une dizaine d'années. Le nom de Sully vous rappelle peut-être quelques souvenirs scolaires, c'était l'excellent premier ministre du bon roi Henri IV.

Mais pour conquérir le cœur de ces nouveaux Français à qui on ne s'était pas donné la peine de leur attribuer un nom, la communication ne suffisait pas, il fallait du concret. Sully a donc décidé d'organiser, dans la plupart des localités, des fêtes populaires pendant lesquelles on devait planter un arbre de la paix...



# LE MOULIN À HUILE DE NEUVILLE

Josiane FORAY

*Mola, meule, moulin.*

Moulins à vent, moulins à eau, moulins oubliés, moulins en ruines,  
meuniers endormis ...

Les moulins n'ont pas tous disparu. L'énergie électrique a remplacé le vent ou l'eau. Quelques-uns subsistent encore aujourd'hui dans l'Ain. Jusqu'en 2024, « Les moulins de Maillat » produisaient la farine « *fleur du buges* »<sup>®</sup> utilisée par les boulangers et des produits pour l'alimentation du bétail. Qui dit moulin pense meunerie ou minoterie.

Découvrons un autre moulin qui chaque année s'éveille en décembre et s'endort en février ou mars. C'est « LE MOULIN » 73, rue du Docteur Hubert à Neuville-sur-Ain...



---

## LES VOIES ANTIQUES SUR LA COMMUNE DE NURIEUX-VOLOGNAT Chapitre 2/3

François RÉCAMIER

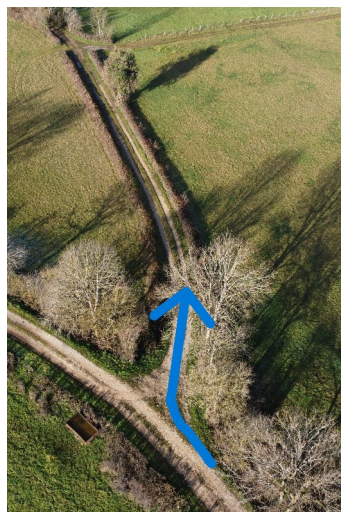
Le tracé de la voie antique reliant Izerore à Poncin, puis se dirigeant vers Lyon, a été, en grande partie, reconnu depuis longtemps. L'autoroute A 40 en a détruit plusieurs tronçons qui sont, malgré tout, assez aisés à identifier. Cette identification a été réalisée par des chercheurs comme E. Dubois, J. Hannezo ou plus récemment A. Mélo. Néanmoins, une section située entre la zone artisanale de Nurieux et la plaine située à l'est de Volognat restait, faute d'indices, à préciser. Cette partie, longue d'environ deux kilomètres, était restée en pointillés sur les cartes spécialisées.

Nous avons pu reconstituer ce chaînon manquant grâce à deux éléments...

## CHEMINEMENT

1 Partons du vicus d'Izarnodurum, traversons les trois premiers quarts de la plaine d'Izernore en direction du sud.

2 Bifurcation sur la droite en direction de l'emplacement de l'ancienne chapelle de Saint-Germain-de-Béard et du gué de Béard. Nous laissons la voie conduisant aux multiples embranchements de Brion/Montréal-La Cluse/Port/Nantua/Saint-Claude...



---

# LA FAMILLE DOUGLAS

## Une légende écossaise ?

Isabelle TAVEL

Nous avons découvert dans le numéro 17 de la revue *Histoiria*, le château Douglas situé au pied du village de Montréal. Construit par **Antoine du Glas** (1595-1643) au début du 17<sup>e</sup> siècle, il sera reconstruit et agrandi, entre 1788 et 1790, par son descendant **Louis Archambault Douglas** (1758-1842). On constate que le nom d'origine du Glas est devenu Douglas. C'est l'aboutissement d'un long processus visant à intégrer la grande famille des Douglas d'Écosse et à gommer leur petite noblesse bretonne.

Dans la chapelle Douglas de l'église de Montréal, une plaque de marbre blanc en forme d'écu inversé recense les personnalités familiales inhumées. À la suite des noms, cette maxime : « *Virtute Vixerunt, Famâ Vivunt, Gloriâ Vivent* », que l'on peut traduire : Ils ont vécu de vertu, ils vivent de renommée, ils vivront de gloire.

**Les Le Glas (ou du Glas) en Bretagne**

**Les du Glas en Picardie**

**Les du Glas en Bugey**



Ses deux premiers fils **Charles-Joseph Douglas** (1720-1788) et **Joseph-Marie Douglas** (1721-1775) rattachés au régiment français du « Royal Ecossois » accompagnent le prince douard Stuart dans sa tentative de restauration...

---

# LA MAISON « KOMMANDO »

Dominique CAILLÉ

Au détour d'une conversation au sujet d'une maison du hameau de Bombois, cette habitation fut dénommée ainsi : « ... c'est la maison kommando, après guerre [celle de 1939 -1945], y furent logés des prisonniers allemands employés dans une entreprise locale ».

Voilà un sujet intéressant qui demande quelques recherches et explications.

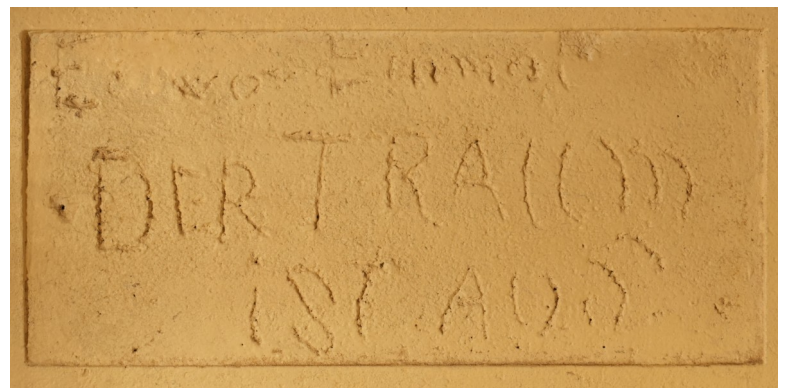
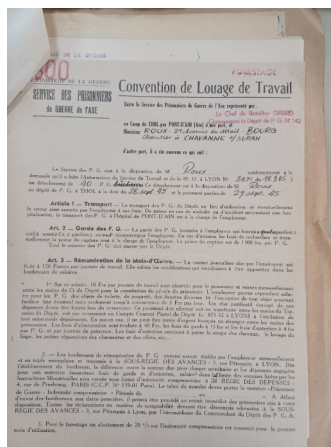
## Les prisonniers

Fin 1945, environ 700 000 P.G.A. (Prisonniers de Guerre Allemands ou de l'Axe) étaient détenus en France métropolitaine. 200 000 avaient été capturés sur le territoire français. Les autres, faits prisonniers en Allemagne et en Autriche, furent transférés en France entre mai et octobre 1945 par les autorités alliées.

Le recensement allemand d'octobre 1946 faisait état de 1,3 million de prisonniers de guerre à l'Est et 1,4 million à l'Ouest.

## Des prisonniers allemands à Bombois

C'est ainsi que M. H. patron d'une entreprise de forestage, à Bombois, fit des demandes renouvelées auprès du Directeur départemental du Travail et de la Main-d'œuvre de l'Ain, pour une dizaine de P.G.A. à chaque demande...



---

# ÉVOLUTION D'UN QUARTIER DE 1810 À NOS JOURS

Les parcelles A 1554 et A 1555 à Montréal

Denis MONTANGE

Comme vous pouvez le voir sur l'extrait ci-dessous, les parcelles A 1554 et A 1555 du cadastre de Montréal de 1810 sont composées de prés et de ruisseaux. Elles appartiennent alors à Justin Fauvin (futur maire de Montréal) époux de Marie Delilia.

■ En 1839, François Prost achète la parcelle A1554. Son fils, Justin Prost, la vend (toujours qualifiée de pré) en 1853 à Claude Teillard.

Par ailleurs, en 1855, Justin Fauvin décède. Sa fille, Esther Simone, veuve du baron Jules Frédéric Eugène André Laguette de Mornay, vend en 1860, les parcelles 1555 et 1555 bis à Claude Teillard.

En janvier 1931, l'immeuble qui est bâti à l'angle de la route de Lyon et de la route de Bourg est vendu à M et Mme Mermet-Mouchon et à M et Mme Vuailat, dont le métier de marchand de bois avait été mis en difficulté par la tempête de 1927 qui avait couché de nombreux hectares de forêts. Ils avaient décidé de transformer ce bâtiment en hôtel. L'hôtel Vuailat est occupé par les troupes allemandes pendant une partie de la Seconde Guerre mondiale...



-----



# PÊLE-MÊLE



Voici un document qui pose question à Histoiria.  
Nous comptons sur nos lecteurs attentifs et perspicaces, pour nous aider à en connaître les réponses.

# PÊLE-MÊLE



Voici un document qui pose question à Histoiria.

Nous comptons sur nos lecteurs attentifs et perspicaces, pour nous aider à en connaître les réponses.

La copie d'une photo issue d'une collection privée, annotée au dos : « *Documt Georges Bailly Hauteville 1987* » et sur le recto :

« *Oyonnax 11 NOV 1943* »

Nombre de questions se posent. Le lieu (la rue ou place, le bâtiment en arrière-plan, le poids public sur la gauche) ? La date (tenue des hommes, feuillage des arbres) ? Pourquoi des civils (que des hommes) sont accompagnés d'une colonne de militaires (ils marchent au pas) ou autres (car ils ne portent pas de couvre-chef et tiennent dans la main droite quelque chose) ? Est-ce un enterrement (alors pourquoi le cortège précède-t-il ce qui semble un corbillard à cheval, habituellement le cortège suit le défunt ? La foule (regarder en arrière-plan à droite du bâtiment et sur l'arrière du corbillard) ? Un homme porte une gerbe imposante devant le cheval.

Manifestement cette photo a mal été titrée car il ne s'agit pas du 11 novembre 1943, mais quel événement représente-t-elle ?

